

Les Îles – EAUX NATURELLES »

Mémoire de Raymond Gauthier, citoyen madelinot
Présenté au *Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE)*
Dans le cadre des audiences publiques sur
Les effets liés à l'exploration et l'exploitation des ressources naturelles
sur les nappes phréatiques aux îles-de-la-Madeleine,
notamment ceux liés à l'exploration et l'exploitation gazière

Le texte qui suit est extrait de la narration du film inédit « *Les Îles – EAUX NATURELLES* »
La vidéo, version officielle de ce mémoire est accessible via le lien suivant :

<https://vimeo.com/68592413>

Scénario et réalisation : Raymond Gauthier
Production : Docufilm

AVANT-PROPOS

La présentation qui suit n'a **rien de scientifique** ; elle participe plutôt du domaine de la **subjectivité** :

imaginaire, intuition, émotivité, ...perception, fiction poétique, création artistique...

Elle s'apparente au *ouï-dire*, au *radotage*... tiens, à la « **désinformation** », voilà le bon terme.

Les rumeurs et les palabres étant souvent le pain quotidien chez les populations insulaires, il faut les prendre pour ce qu'elles sont.

Je m'appelle **Raymond Gauthier**, je suis un grand-père de 72 ans, retraité et toujours engagé dans ma communauté.

Engagé... Pour certains, ça peut vouloir dire « *extrémiste* », « *fasciste* », « *chemise verte* »..., genre de « *terroriste* » quoi !

« **C'EST LE RÔLE DES POÈTES, DES ARTISTES, DE VEILLER À CE QUE LE MONDE SE REFASSÉ TOUS LES JOURS.** »

(Gilles Vigneault : L'Apprenti Sage)

TABLEAU 1

LES ÎLES – UNE HISTOIRE DE SEL

LES ÎLES, C'EST D'ABORD UNE HISTOIRE DE SEL

À part une île en Louisiane (*île Petite Anse* ou *Avery Island*), l'archipel des îles de la Madeleine est **le seul milieu insulaire qui repose sur des dômes de sel**.

Surgie comme les îles de la Madeleine par la remonté d'évaporites, *l'île Petite Anse*, avec ses 9 km², est comparable en superficie à notre *île d'Entrée* qui a 7 km². L'île louisianaise gît sur un dôme de sel ; une **mine de sel** y a d'ailleurs été exploitée dans les années 1930. En 1942, on y a découvert des **réserves de pétrole et des oléoducs** ont été enfouis dans le sol pour ne pas trop ternir la beauté du paysage naturel.

On voit que **sel et hydrocarbures**, ça va de pair.

Le sel des Îles a été découvert entre 1965 et 1970 **lors de forages pour la recherche de gisements pétroliers par la SOQUIP**. La *Société québécoise d'initiative pétrolière* fut remise comme une coquille vide, en 1998, sous le gouvernement Bouchard ; on sait ce qui est advenu par la suite : les droits d'exploration et d'exploitation de ce bien collectif sont cédés sur un plateau, pour des peanuts, à trois sociétés privées : *Pétrolia*, *Gastem* et *Junex*.

Un ancien **Ministre des Mines**, sous le gouvernement Bourassa, avait visité la nouvelle

« Les Îles – EAUX NATURELLES »

mine de sel des îles de la Madeleine, lors de sa vente à l'entreprise privée. Ce devait être en 1988, si ma mémoire est bonne.

Le Ministre aurait-il alors flairé un effluve de gaz naturel dans les galeries de la mine ?
Toujours est-il qu'il est devenu PDG de **Gastem**.

TABLEAU 2 **LES ÎLES – UNE HISTOIRE D'EAU**

LES ÎLES – on va le voir –, C'EST AUSSI UNE HISTOIRE D'EAU

Si l'on remonte dans l'*en premier*, – aux temps préhistoriques (on parle de quelques millénaires) –, **les Micmacs des Maritimes**, attirés par ce **paradis de pêche et de chasse**, pouvaient établir leurs campements à proximité de points d'eau. Ils ont laissé quelques artefacts attestant de leurs séjours. Mais **le premier à parler d'eau** aux îles de la Madeleine, c'est **Jacques Cartier**, dans son journal de bord. Pourtant, bien avant lui, des pêcheurs bretons, normands et basques ont dû s'approvisionner en eau dans les ruisseaux, étangs et marais d'eau douce de l'archipel.

L'eau douce, c'est vital.

[Scène du débarquement de Jacques Cartier, suivie de la scène avec Zachary Richard]

Chanté par Henri Painchaud et les figurants de la troupe *Mes îles, mon pays* :

Jacques Cartier chante :

*Ceste dite ille est la meilleure terre que nous ayons veu
Car ung arpant d'icelle terre vault mielx que toute la Terre Neufve
Nous y fûmes posez pour la nuyt pour avoir des eaux et du bouays à feu*

Le chœur des marins entonne : Les Araynes, les Ramées, La Magdeleine (bis)

Jacques Cartier chante :

*Nous la trouvâmes plaine de beaulx arbres,
Prairies, champs de blé sauvaige et de poys en fleurs
Aussi espès et aussi beaulx que je vis oncques en Bretagne
Queulx sembloict y avoir esté semé par laboureaux*

Le chœur des marins entonne : Les Araynes, les Ramées, La Magdeleine (bis)

Jacques Cartier chante :

*Il y a force grouaiseliens, frassiers et rosez de Provins
Persil et autres bonnes herbes de grant odeur
Ceste dite ille est la meilleure terre que nous ayons veu
Car ung arpant d'icelle terre vault mielx que toute la Terre Neufve*

Le chœur des marins entonne : Les Araynes, les Ramées, La Magdeleine (bis)

Plus près de nous, **fin des années '40**, aux îles, il n'y avait pas de systèmes d'aqueduc et chaque famille devait creuser son puits ou aller s'approvisionner dans des sources et la transporter à la main ou avec un cheval. [Scène du verre d'eau, chez Hélier Landry]

Fin **des années '70**, comme animateur communautaire à l'éducation des adultes, je travaille avec les **8 maires** de l'époque à l'expérience-pilote qui confie aux municipalités, via la loi 125, le premier mandat de **gérer l'aménagement du territoire**. Je me rappelle qu'**en 1979**, monsieur **Marcel Sylvestre** est venu leur présenter son **rapport hydrogéologique**. Il recommande alors **la mise en place, aux îles, d'une stratégie de pompage** partageant le débit entre plusieurs puits ; ceci afin de répartir la demande d'eau souterraine. Ça avait fait sourire en coin quelques maires. J'ai même entendu l'un d'eux dire : *Qu'est-ce qu'il connaît, lui ; on a la meilleure eau qu'y a pas, nous autres !*

Il faut bien lui donner raison pour ce qui est de la qualité de notre eau ! Pas de doute.

Début des années 1980 : la **conscience de l'eau** commence à peine à faire surface. Dans les usines de transformation de poissons et fruits de mer, on **gaspille couramment l'eau douce**, en la laissant couler inutilement sur le plancher de ciment, comme si elle était inépuisable.

[Courts extraits de l'émission RQEstQc 1979 avec le préfet Gilbert Carbonneau,

« Les Îles – EAUX NATURELLES »

[l'hydrogéologue Marcel Sylvestre, Hélène Chevrier du Comité citoyen d'environnement]

Le **surpompage** industriel d'eau douce entraîne la **contamination par l'eau salée** de la nappe phréatique alimentant l'usine *National Sea Products* de la **Pointe de Grande-Entrée**. Avec les conséquences à très long terme... [Extraits de l'émission RQEstQc 1979 avec Madame Élioza Deraspe]

Je me souviens aussi qu'au **début des années 1990**, les eaux souterraines d'un secteur restreint des Îles-de-la-Madeleine, situé en partie sur les territoires des municipalités de L'Étang-du-Nord et de Cap-aux-Meules, ont été contaminées aux hydrocarbures. Cette contamination, provenant de **l'ancienne centrale thermique** d'Hydro-Québec, a constitué à l'origine une menace pour les puits municipaux de Cap-aux-Meules. Ce qui a entraîné un processus de décontamination long et coûteux. L'île d'Entrée n'a pas non plus échappé à ce genre de contamination.

Actuellement, le **projet de forage de GASTEM** suscite **beaucoup d'inquiétudes**, notamment en regard des puits d'eau potable situés dans le périmètre où se situent les « cibles » convoitées. Cela devient flagrant, du moins visuellement, lorsqu'on consulte le système d'information hydrogéologique (SIH) du Ministère des Ressources Naturelles.

[Visuel comparatif sur 2 cartes des îles de Cap-aux-Meules et de Havre-aux-Maisons : puits projetés/GASTEM et SIH]

TABLEAU 3

LES ÎLES – UNE HISTOIRE D'OCCUPATION HUMAINE

MAIS LES ÎLES, C'EST EFFECTIVEMENT UNE HISTOIRE D'OCCUPATION HUMAINE

« **LA POLITIQUE**, nous dit Gilles Vigneault, **SE DÉMODE RAPIDEMENT MAIS CE QUI SE DÉMODE MOINS DANS L'HUMANITÉ, C'EST L'INTENTION ET LE DROIT D'ÊTRE CHEZ SOI QUELQUE PART.** »

(Gilles Vigneault : L'Apprenti Sage)

Les Madelinots sont bien ancrés sur un **territoire singulier** et particulièrement **restreint** :

La **superficie totale terrestre** officielle est de **202 km carrés** ; si l'on ajoute l'espace occupé par les lagunes et les surfaces de sable découvertes ou faiblement submergées lors des marées basses, bien sûr on obtient un territoire plus vaste, d'environ **363 km carrés**. Cependant, cette superficie inclut aussi les cordons dunaires d'environ 60 km² reliant la plupart des îles entre elles ; ce qui réduit **l'espace constructible** du territoire à quelque **160 km²**.

La **densité de population** (sur les 160 km² constructible) équivaut à **80 habitants/km²**. Et nous n'avons, pour ainsi dire, **pas d'arrière-pays**. (La densité mondiale est de 45 hab./km²). Selon les scientifiques, qui étudient sous toutes les coutures et suivent la progression de l'érosion sur nos côtes, les phénomènes d'érosion et surtout de submersion sont les principaux dangers qui guettent notre milieu insulaire. Les scientifiques estiment que les îles vont subir d'ici 2050 un retrait de **80 mètres en milieux sablonneux** et de **35 mètres pour les falaises rocheuses**. C'est pas rien.

[Visuel des appareils de mesure sur la falaise]

Considérant les **attraits exceptionnels** et les **caractéristiques particulières** qui les différencient de partout ailleurs au Québec, les îles de la Madeleine devraient être reconnues comme « **paysage culturel patrimonial** ». La multiplication des tours et de puits de forages ou autres installations reliées à d'éventuelles activités d'**exploration-exploitation-exportation d'hydrocarbures** – qui n'ont jamais fait partie du panorama madelinien –, **ne cadre vraiment pas** dans le tableau. La nouvelle **Loi sur le patrimoine culturel**, en vigueur depuis le 19 octobre dernier, reconnaît que les « **paysages culturels patrimoniaux** » pourront désormais bénéficier d'une protection. On peut toujours espérer.

« Les Îles – EAUX NATURELLES »

[Séquence de l'arrivée du grand-père Raymond et son petit-fils Mathis pour chercher du homard sur le quai.]

Récité par le grand-père Raymond à son petit-fils Mathis :

Étant déjà septuagénaire et mortel,
Je ne verrai pas la fin des hydrocarbures !
Avant d'accoster sur les berges éternelles,
Pourrai-je apercevoir, au fur et à mesure,
Les mutations vers l'énergie renouvelable ?
L'énergie fossile fut un précieux cadeau
Pour satisfaire à nos besoins indispensables
Que nous aurons, hélas, gaspillé comme l'eau...

Du nectar de forages gavant nos voitures,
Nous l'aurons siphonné **jusqu'au fond du baril**,
Menaçant les conditions de notre survie,
Ignorant de nos enfants les besoins futurs.
Pressés de le dépenser sans ménagement,
Plutôt que le laisser **en dépôt fructifier**,
Au profit de la **génération des suivants**,
Qui saurait pourtant mieux que nous l'utiliser.

Que diable ne nous empressons-nous pas de faire
Autrement que de détruire, pour soi-disant
S'enrichir ou préserver nos acquis séants,
En menaçant l'intégrité des aquifères.
Transiter vers le durable, c'est acquérir
Notre **affranchissement énergétique** enfin !
C'est **proprement** nous libérer, nous enrichir !
C'est investir dans la **vision des lendemains !**

VIVRE AUX ÎLES DE LA MADELEINE, c'est vivre au cœur du Golfe du Saint-Laurent, dans un écosystème anciennement reconnu pour l'**abondance des ressources halieutiques**, mais qui a été surexploité. L'industrie est allée au fond du baril, par exemple, dans l'exploitation du poisson de fond et en subit actuellement les contrecoups.

Malgré les **déclarations** insoutenables, les **affirmations** gratuites, les **discours** tordus et les **promesses** chimériques de **prospérité** et d'**enrichissement** factices ; malgré les **difficultés d'approvisionnement** et l'**instabilité** des marchés ; malgré la **saisonnalité des emplois** et bien d'autres problèmes liés aux principales industries en place ; à moins d'une démonstration qui n'a pas encore été faite, loin de là... je persiste à croire que **la vie aux îles repose** et doit continuer à reposer sur l'**exploitation prudente et soutenable de ressources renouvelables**. À l'instar de notre passé, **notre avenir collectif** il est là. À moins de subir une 2^e déportation.

En effet, malgré l'**effondrement de la pêcherie du poisson de fond** (sébaste, morue, flétan) depuis **les années '90**, avec la transformation des produits marins, la pêche constitue toujours, et de loin, la principale activité **motrice de l'économie des îles**. De nos jours, les fleurons de nos pêcheries commerciales sont les crustacés, tels **le homard et le crabe**, qui jouissent d'une excellente réputation.

Les PÊCHERIES aux îles, ça représente une valeur de **80 M \$** et **1 900 emplois** (1 100 pêcheurs et aides-pêcheurs et 800 travailleurs en usine). À cela s'ajoute la **mariculture : 1M \$ (50 emplois)**.

Sur les marchés, la préférence croissante pour les produits marins **éco-certifiés** – label de qualité auquel les îles de la Madeleine correspondent, tant dans les faits que dans les perceptions – milite en faveur de la **préservation durable** de notre **réputation**. La **vigilance** ainsi que les **mesures de protection et de précaution** sont un gage de **pérennité**.

Accueillant une moyenne annuelle de 50 000 visiteurs, la deuxième industrie en importance, c'est **le TOURISME** qui occupe une place grandissante dans la structure économique de l'archipel. Cette plus récente industrie génère des retombées économiques annuelles

« **Les Îles – EAUX NATURELLES** »

directes et indirectes de l'ordre de **50 M \$** et **1 400 emplois** directs et indirects (saisonniers, mais à temps plein en grande majorité).

Pour ces 2 industries, pêches et tourisme, il s'agit donc de **plus de 130 M\$** et de quelque **2 500 emplois**, saisonniers bien sûr. C'est notre réalité.

L'**AGRICULTURE ET L'AGROALIMENTAIRE**, bien que marginales par rapport aux 2 industries principales, ont des retombées de **3 M \$**. Ce secteur économique est en forte croissance et ne demande qu'à être soutenu pour se développer, comme volet complémentaire essentiel. En plus des produits de créneau qui performant sur le marché, la recherche d'**autosuffisance alimentaire**, via la substitution de produits locaux à certains produits de subsistance importés, c'est un pari qu'une jeunesse visionnaire et déterminée pourra sûrement relever. Diverses activités économiques renouvelables et de proximité sont **en plein essor** aux îles et méritent qu'on y investisse pour les développer davantage, au bénéfice de l'ensemble des insulaires. Une relève en agroalimentaire donne des signes encourageants pour l'avenir. En voici d'ailleurs quelques exemples, dans mon entourage immédiat.

Parmi les multiples produits soutenus par le **Bon goût frais des îles**, on compte des entreprises horticolas, un vignoble, un verger-cidricerie, des productions animales (jeune bœuf, sanglier, agneau des îles, etc.), un poulailler, une fromagerie, une brasserie, un fabriquant de vin artisanal traditionnel,...et quoi encore ?

Il ne faudrait surtout pas oublier l'**apport considérable des ARTS et de la CULTURE**, qui se révèlent à travers une diversité de formes d'expression (métiers d'art, arts visuels, littérature, arts de la scène, musique, etc.). Ce seul domaine génère, aux îles, une **activité économique** relative **20 fois plus importante** que la moyenne québécoise. Ce qui représente de **2 à 3 M \$ (53 emplois annuels et une trentaine d'emplois saisonniers)**.

TABLEAU 4

LE SPECTRE DES HYDROCARBURES et L'ÉVEIL DE LA CONSCIENCE CITOYENNE

Certains prétendent que, **pour sortir le Québec du marasme**, il faut sans hésitation mettre le cap sur l'industrie lourde que représente **la filière des hydrocarbures**. Vraisemblablement, les structures de sel, **sous les îles et dans le Bassin Madeleine** tout autour, contiendraient des gisements de gaz et/ou de pétrole. **WOW !** De là viendrait la **richesse** et la **prospérité !** Tiens, tiens, y'a peut-être un bon prospect de ce côté-là ? La richesse, ...la prospérité, ...**pour qui au juste ?**

[Carte des forages au QC]

Même si, entre **1965 et 1999**, **une dizaine de forages** ont été réalisés dans le golfe du Saint-Laurent et sur les îles, c'est **en 2003** que la sonnette d'alarme a été agitée. Jusqu'alors, la menace d'exploitation d'hydrocarbures aux îles n'avait pas vraiment inquiété la population, **même pas les précurseurs en défense de l'environnement** dont j'étais déjà.

Ici, on est **en 1979** : c'est un **comité citoyen** qui – et ça n'a pas changé – **devance les autorités** pour informer la population et la sensibiliser à la question du gaspillage.

[Image d'Hélène Chevrier, comité environnement, séance d'information eau potable]

Automne 2003, c'est un **petit groupe de jeunes**, revenus aux îles après un séjour d'études ou de travail sur la grand'terre, qui avait eu vent d'une campagne de levés sismiques dans le Golfe qui avait court à notre insu. Un regroupement citoyen nommé **MRG (Madelinots**

« *Les Îles – EAUX NATURELLES* »

pour le Respect du Golfe) a donc été l'initiateur d'un **mouvement de questionnement et de mobilisation** face à la menace d'implantation d'une industrie de l'exploitation de ressources d'énergies fossiles aux îles de la Madeleine et dans le Golfe.

Ces jeunes ont d'abord convié les gens à **une marche** dans la rue principale de Cap-aux-Meules, **afin d'exiger que l'on soit informés en bonne et due forme**, par Hydro-Québec, apparemment instigateur de ces pratiques inquiétantes, via sa division pétrole et gaz. Lors de cette première manifestation organisée par le groupe *MRG* à Cap-aux-Meules, en **octobre 2003**, le lien entre **EXPLORATION** et **EXPLOITATION** est déjà perçu par ces jeunes visionnaires. Ce sera d'ailleurs leur rengaine lors des **audiences du BAPE, en mars-avril 2004**, portant sur *Les enjeux des levés sismiques dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent*. [Bannière **EXPLORATION = EXPLOITATION**]

Dès la première année, en **2004**, ont débuté des **activités d'information-sensibilisation** (que d'aucuns seraient portés à appeler **désinformation** !), pour présenter les enjeux, susciter un débat sur la question et associer la population aux choix de société qui se présentaient. Par exemple, la **pièce de théâtre** *Notre drame de par ici*, qui a fait le tour des îles et a été présentée durant tout l'été 2004 et le **conte fantastique** *Au pays de l'air du temps*, présenté dans le cadre du concours de Châteaux de sable en août 2004. Ces activités (que les mauvaises langues seraient portés à qualifier de **subversives** !) ont été créées justement pour rendre plus accessible des **informations cachées au grand public**. Dans le dossier des hydrocarbures au Québec, l'absence de transparence ou plutôt la **culture du secret**, c'est un secret de polichinelle. Une pratique qui prévaut à **tous les niveaux de pouvoir**. Elle n'a d'égaux chez les politiques que la **propagande** et la **complaisance** envers les pilliers de biens publics. [Visuel approprié]

Ces jeunes pionniers ont osé rompre le **silence complice de leurs aînés**. Même si leur cri d'alarme portait, en **2003**, principalement sur la menace de l'implantation d'une industrie lourde et salissante dans le Golfe, ce sont eux et elles les véritables initiateurs de la **mobilisation citoyenne**, qui perdure aux îles depuis bientôt **10 ans**. Contre toute attente, il n'y a pas eu d'accalmie ; la résistance n'a pas été atteinte par l'essoufflement. De toute façon, les projets d'exploitation d'hydrocarbures, quels qu'ils soient et où qu'ils soient, ont un dénominateur commun : la **controverse qui entoure leur pertinence**. Mais les **promoteurs** et les **politiques** répugnent à aborder la question **sous l'angle de la pertinence**. On préfère rassurer et parler d'**opportunités d'affaires** que discuter de l'à-propos de ce type de développement, en rapport avec les écosystèmes ; et encore moins dans un **contexte planétaire** arrivé au point de non retour, alors que la survivance de l'ensemble des espèces vivantes est en jeu.

Lorsqu'en 2008 a surgi – tel un lapin qu'on sort d'un chapeau –, un **projet de prospection** du prétendu **potentiel gazier conventionnel**, gisant supposément en marge des fondations salines de l'archipel, un **comité d'accueil citoyen de vigilance** était paré et préparé à résister à l'assailant.

Un marchand de sable et d'illusions débarque un jour sur un territoire insulaire déjà **densément peuplé**. Il exhibe des droits légaux, – acquis sur EBay peut-être – **à l'insu des occupants**. Fréquentant un cercle local élitiste, le vendeur de rêves – du genre « *si on trouve, on est tous riches* » – recrute **des alliances obscures et complaisantes**, tout en prétendant publiquement chercher un « **consensus social** ». Sans même avoir cherché ni obtenu cet accord collectif de la population, il soutient avoir mené une **consultation**. La **résistance citoyenne** – réaction tout à fait normale en situation d'empiètement, de dépossession ou d'occupation –, représente à ses yeux une **quantité négligeable**.

« **Les Îles – EAUX NATURELLES** »

Désolé. **Les gestes de résistance** de la part des citoyens, **ce n'est pas de la désinformation**. Questionner l'exploitation abusive des ressources naturelles et la pertinence d'implanter dans un milieu fragile une industrie lourde et à haut risque ; préconiser la transition vers un affranchissement des énergies fossiles et le développement d'alternatives énergétiques renouvelables, **ce n'est pas avoir peur du changement** : c'est assumer une **responsabilité sociale et citoyenne** !

Avaliser un projet de recherche et d'extraction de gaz naturel aux îles, ce serait **adhérer à un marché de dupes** : i.e. croire aux mirages, s'abandonner à la séduction et échanger son patrimoine pour un miroir aux alouettes.

J'ai la conviction – et j'ai de bons indices pour le croire – que le président et chef de la direction de l'entreprise GASTEM – ex-ministre délégué aux Mines dans le cabinet Bourassa (de 1985 à 1990) et qui murit probablement son projet depuis un quart de siècle –, ambitionne de **faire des îles de la Madeleine le pied à terre d'un projet de plus grande envergure**. En repérant éventuellement un gisement gazier sous les îles, il se positionnerait avantageusement pour démontrer le **potentiel gazier et pétrolier de l'ensemble de la zone de diapirs de sel qu'est le Bassin Madeleine dans sa totalité**. Il pourrait ainsi **vendre sa découverte** aux géants des énergies fossiles. Il ne s'en cache d'ailleurs pas lorsqu'il écrit dans le résumé en anglais de l'assemblée générale des actionnaires du 27 juin 2011 : « ***But the main interest in this drilling is to develop and prove their expertise in drilling the salt diapirs. No other companies have yet succeeded to drill those formations successfully...*** »

Devant les membres de la *Table de concertation des hydrocarbures* où je siégeais jadis, le prospecteur gazier, évoquant la supposition d'une découverte inespérée mais souhaitée, nous avait dit qu'advenant une telle situation, nous serions « **tous riches** » ! C'est le phantasme de tout « *créateur de richesse* » autoproclamé.

[Extrait du film *La richesse des uns, le risque des autres* :
Raymond parle de la richesse qui ne se crée pas mais existe]

Les politiciens, **gestionnaires par procuration de nos biens communs**, ont une propension à discourir en abusant des *entourloupettes*. Ça s'appelle parler la **langue de bois** ! C'est un langage que tout **détenteur de pouvoir** sérieux se doit de maîtriser. Éluder les questions embarrassantes, ...parler pour ne rien dire, ...brosser l'électeur dans le sens du poil, autant d'exercices dans lesquels la plupart des hommes politiques excelle.

C'est une forme d'expression qui, notamment en matière politique, vise à dissimuler une **incompétence** ou une **réticence à aborder un sujet**, en proclamant des banalités abstraites, pompeuses, ou qui font appel davantage aux sentiments qu'aux faits. En voici des exemples :

[Extrait du FORUM GÎM : Raymond donne des exemples du langage de bois]

Ce qu'ont persiste à dénoncer comme le « **Syndrome Pas dans ma cour** », – i.e. la « *résistance sociale à accepter sur son territoire tout projet qui menacerait ou qui serait perçu comme une menace à la qualité de vie* » des gens qui y vivent – ce type de résistance, dis-je, relève d'une **saine conscience citoyenne de la réalité**. C'est un **geste tout à fait normal et positif**, fondé sur **la connaissance et l'expérience** des risques et des menaces. **Lorsque c'est loin de chez-nous**, à moins d'avoir une conscience planétaire, on est généralement plutôt indifférent, sinon favorable, si on croit que c'est profitable et générateur d'emplois... Mais ailleurs ! Pas dans ma cour ! Ce qui se passe aux Îles, c'est pas dans la cour de la plupart des Montréalais et autres Québécois. Donc...

N'est-il pas normal de vouloir « *protéger son butin* » ? Surtout quand ce butin est un **environnement fragile**, un **milieu naturellement sain**, une **qualité de vie exceptionnelle**, un **mode de vie envié** et un **avenir stimulant pour nos enfants et petits-enfants** ?

« Les Îles – EAUX NATURELLES »

Quand notre économie repose principalement sur la commercialisation de **stocks renouvelables** et leur transformation en **produits de qualité** ?

Je m'en voudrais de ne pas faire un petit clin d'œil aux **jeunes pionniers de la MOBILISATION CITOYENNE** dans ce qu'on pourrait nommer *La filière des hydrocarbures aux îles de la Madeleine*. Il faut dire qu'en 2003, la catastrophe du golfe du Mexique n'avait pas encore semé l'inquiétude dans la tête des gens d'ici, pas plus que ceux vivant ailleurs. La seule référence ou point de comparaison qui s'offrait aux **Madelinots pour le Respect du Golfe**, à l'époque, c'était l'île de Sable, au large d'Halifax en Nouvelle-Écosse : un **reportage de Découverte**, diffusé le 17 novembre 2002, laissait craindre le pire pour cet **Éden menacé** par l'exploitation extracôtière du **gaz naturel**. D'autant plus que l'île de Sable, en plein Atlantique, est un milieu naturel ayant des similitudes avec les îles de la Madeleine : dunes de sable, étangs d'eau douce, 300 espèces d'oiseaux, plantes rares, etc.

La chanson qui suit est une création qui m'a été inspirée par un texte d'opinion écrit par Pascal à Marc et publié, **fin 2003**, je pense, dans l'hebdo local *Le Radar*. C'est un jeune Madelinot revenu vivre aux îles avec sa conjointe et ses enfants. Comme d'autres de sa génération, après avoir connu la ville, il entrevoyait vivre dans son milieu d'origine et y élever sa petite famille. Justement pour la qualité de vie qu'on retrouve ici.

Après la découverte d'une vaste **campagne de prospection dans le Golfe**, qui se passait à l'insu de la population, il partageait publiquement dans son texte d'opinion la déception d'autres jeunes de sa génération.

[La scène se passe au Café de la Grave.]

Caroline chante :

Prospections et forages hypocrites
Mais personne aux Îles n'en profite
Pour connaître les aboutissants
On les laisse aller sans protester
Et sans exiger d'être informé
Oui mais quel avenir nous attend

Le chœur des clients du café entonne :

Régler ce problème est en notre pouvoir
Les hydrocarbures on peut les remplacer
L'Île de sable peut en témoigner
Tout n'est pas rose au pays de l'or noir

Caroline chante :

Le fossé s'est creusé au moment
De l'absence des 20 à 30 ans
Je suis de ces jeunes qui reviennent
Lasse de croire qu'on ne peut rien faire
De me sentir fautive de déplaire
En clamant que ces Îles sont miennes

Le chœur entonne :

Régler ce problème est en notre pouvoir
Les hydrocarbures on peut les remplacer
L'Île de sable peut en témoigner
Tout n'est pas rose au pays de l'or noir

Caroline chante :

Suite à tant d'excès de nos parents
Qui veulent tout prendre et acquérir
Moi j'ai pas envie que mes enfants
Attrapent la facture salée
Qu'un magnat du pétrole a laissée
En compromettant leur avenir

Mathis entonne :

Quel pays débordant de lait et de miel
Dans nos mains se trouve un fabuleux trésor
Efforçons-nous de préserver encor
Notre planète aux couleurs d'arc-en-ciel

Le chœur, formé d'adultes et d'enfants, reprend :

Quel pays débordant de lait et de miel
Dans nos mains se trouve un fabuleux
trésor
Efforçons-nous de préserver encor
Notre planète aux couleurs d'arc-en-ciel
(bis)

TABLEAU 5

LA MOBILISATION CITOYENNE

« Mes mots encadrent le silence où tout se dit. Mais qui l'entend ? »

« Tais-toi des fois que le silence aurait quelque chose à dire. »

(Gilles Vigneault : L'Apprenti Sage)

La **remise en question de la pertinence** de la filière hydrocarbure **par la première cohorte de jeunes** a eu un effet d'entraînement : la dernière décennie fut donc marquée par

« Les Îles – EAUX NATURELLES »

une succession de groupes citoyens qui ont pris le relais du **MRG**, en continuant d'être **vigilants sur la question des hydrocarbures** et à documenter **l'argumentaire en faveur des énergies renouvelables**. En plus d'initiatives individuelles et ponctuelles de quelques citoyennes et citoyens engagés qui se manifestent dans les médias et sur le web, 2 regroupements fluides entrent en scène à compter de **2008** : les **Madelinots en Alerte**, qui associent aux projets de forage le problème toujours actuel des **sacs enfouis dans les dunes** depuis le déversement de mazout contaminé aux BPC, suite au naufrage de l'**Irving Whale**, il y a 42 ans ; puis le groupe **Énergie Alternative**, qui multiplie ses activités de sensibilisation aux **solutions de remplacement** et organise l'opération « **refus en bloc** », afin de **démontrer l'inacceptabilité sociale** du projet de GASTEM.

[INNACCEPTABILITÉ SOCIALE du projet de GASTEM_Majo]

LA MOBILISATION CITOYENNE s'exprime donc par **la diversité et l'originalité des activités d'information-sensibilisation** du public madelinot et visiteur, ainsi que par **l'organisation de manifestations**, aux îles et même sur la grand'terre. Le but d'une telle mobilisation : signifier des attentes et opinions divergentes par rapport aux intentions avouées des promoteurs industriels et politiques, plus souvent qu'autrement en communion de pensée. Pour pallier à **l'absence flagrante de transparence** et de **volonté politique** favorable à un **véritable débat public** sur les enjeux, ce sont, encore là, des **citoyens en éveil** qui ont dû prendre les devants. La **culture du secret** n'est pas tellement ouverte au partage d'informations, aux idées discordantes avec la position dominante et encore moins à l'écoute des opinions silencieuses d'une masse importante.

[SÉRIE DE MOSAÏQUES-PHOTOS ILLUSTRANT LES ÉVÉNEMENTS ET MANIFESTATIONS DE 2003 À 2013]

TABLEAU 6

LE CARACTÈRE SACRÉ DES BIENS COMMUNS

« **LE MONDE APPARTIENT AUX PLUS SAGES D'ENTRE NOUS : LES SAVANTS, LES POÈTES ET LES FOUS**, nous chante Yves Duteil. **CE SONT EUX QUI LABOURENT, QUI SÈMENT ET QUI VENDANGENT LES VIGNES DE NOS RÊVES ÉTRANGES.** »

Pour accommoder un prospecteur qui s'est accaparé un **bien commun** (la propriété souterraine de ressources naturelles présumées) afin de le **revendre au plus offrant**, allons-nous céder **nos droits de jouissance de tels biens** pour un plat de promesses creuses ? Les biens communs, matériels et immatériels, comprennent toutes **les ressources naturelles**, bien sûr, mais **en lien avec une communauté vivante** : on parle de son milieu physique (espace vital, paysages, habitats, proximité et densité de population, etc.) ; on parle de son mode de vie et sa qualité de vie (valeurs, habitudes, culture, appartenances, patrimoine) ; on parle de son développement socioéconomique (pêches, tourisme, agroalimentaire, services, emplois) ; on parle de sa résilience (ingéniosité, créativité, adaptation, aspirations communautaires), ...et quoi encore ?

Dans l'évaluation d'un projet de développement, il faut **prendre en compte tous ces aspects de l'occupation d'un territoire**, surtout lorsqu'on a le culot de prétendre vouloir y « **créer de la richesse** ». De la richesse pour qui, d'ailleurs ? Peut-on laisser gérer ces biens communs à la petite semaine par des **peddlers**, des **gamblers** et leurs acolytes ?

L'ensemble des biens communs, ainsi que **des services écosystémiques** gracieux qu'ils fournissent, ce sont des valeurs qui devraient **échapper à la propriété individuelle et au secteur marchand**. Il me semble que c'est davantage évident pour une communauté insulaire comme la nôtre.

LE VÉRITABLE ENRICHISSEMENT COLLECTIF, c'est LA SOLIDARITÉ COMMUNAUTAIRE favorisée par un DÉBAT OUVERT, SEREIN ET RESPECTUEUX.

« *Les Îles – EAUX NATURELLES* »

SCÈNE FINALE

[Scène dans la classe de Dorine Renaud, école *Aux Iris*, dans l'île du Havre-Aubert :
Exercice de français sur le texte du refrain final de la chanson « *Au pays de l'or noir* »]

*Quel pays débordant de lait et de miel
Dans nos mains se trouve un fabuleux trésor
Efforçons-nous de préserver encor
Notre planète aux couleurs d'arc-en-ciel*

[Interprétation du refrain par les élèves]

[Scènes intergénérationnelles et des jumelles dans la poussette sur chemin Bourgeois]

[Générique]

Raymond Gauthier
L'Anse à la Cabane
2013-06-18

Au pays de l'or noir

Paroles et musique : Raymond Gauthier (2004)
 D'après une lettre de Pascal Hébert à l'hebdo Le Radar (2004)
 Partition : Suzanne Fournier (2013)
 Interprétation : Caroline Leblanc (2013)

- | | | |
|---|---|---|
| <p>1.
 Prospections et forages hypocrites
 Mais personne aux Îles n'en profite
 Pour connaître les aboutissants
 On les laisse aller sans protester
 Et sans exiger d'être informé
 Oui mais quel avenir nous attends</p> | <p>2.
 Le fossé s'est creusé au moment
 De l'absence des 20 à 30 ans
 Je suis de ces jeunes qui reviennent
 Las de croire qu'on ne peut rien faire
 De me sentir fautif de déplaire
 En clamant que ces Îles sont miennes</p> | <p>3.
 Suite à tant d'excès de nos parents
 Qui veulent tout prendre et acquérir
 Moi j'ai pas envie que mes enfants
 Attrapent la facture salée
 Qu'un magnat du pétrole a laissée
 En compromettant leur avenir</p> |
|---|---|---|

<p><i>Régler ce problème est en notre pouvoir</i> <i>Les hydrocarbures on peut les remplacer</i> <i>L'Île de sable peut en témoigner</i> <i>Tout n'est pas rose au pays de l'or noir</i></p>	<p><i>Régler ce problème est en notre pouvoir</i> <i>Les hydrocarbures on peut les remplacer</i> <i>L'Île de sable peut en témoigner</i> <i>Tout n'est pas rose au pays de l'or noir</i></p>	<p><i>Quel pays débordant de lait et de miel</i> <i>Dans nos mains se trouve un fabuleux trésor</i> <i>Efforçons-nous de préserver encor</i> <i>Notre planète aux couleurs d'arc-en-ciel</i></p>
---	---	---